

REPONSE AU QUESTIONNAIRE SUR LA
FORMATION DES ECONOMISTES DE L'ORSTOM

J'approuve pour l'essentiel la réponse commune des économistes de Madagascar.

Ce questionnaire s'adresse aux "anthropologues économistes" ; il est tout à fait inadapté aux problèmes posés par la formation des "macro-économistes" (ou économistes de développement, ou économistes statisticiens, la terminologie n'est pas encore au point.

Je suis inquiet de constater une fois de plus que l'anthropologie économique prend une grande place dans les préoccupations du Comité Technique d'Economie Démographique, au moins lorsqu'il s'agit de la formation, au point que certains élèves de l'ORSTOM sont peut-être orientés vers cet aspect particulier de l'économie contre leur désir et même à l'encontre de leur formation antérieure.

Quant à la formation des "macro-économistes" je pense qu'elle doit être déterminée, dans une certaine mesure, par les thèmes de recherche retenus par la section. C'est à la définition de ces thèmes de recherche et à l'étude approfondie des conditions particulières qui réclame leur mise en oeuvre (insertion dans des structures extérieures, mobilité et coordination des chercheurs, appui technique des administrations économiques métropolitaines, détour exigé par l'élaboration même de l'information, distinction difficile entre recherche, étude et action, direction scientifique non exclusivement universitaire etc...) qu'il faut d'abord s'attacher. Les politiques en matière de recrutement (niveau et origine) et de formation des élèves sont tributaires de la conception générale de la recherche économique à l'ORSTOM.

Puisqu'il faut cependant dès maintenant, ne serait-ce que pour préserver l'avenir de la section, recruter et former les jeunes chercheurs, je formule les suggestions suivantes :

1°) Les "macro-économistes" devraient d'abord acquérir, s'ils ne la possèdent pas en entrant à l'ORSTOM, la maîtrise d'un certain nombre de techniques d'analyse fondamentales :

- Comptabilité nationale (comme cadre d'analyse des mécanismes essentiels de l'économie d'un pays).
- Comptabilité des entreprises (comme cadre d'analyse de l'économie des unités de production).
- Comptabilité financière (comme cadre d'analyse des institutions et des opérations financières).
- Programmation et planification.
- Pratique statistique et traitement de l'information (techniques de collecte et d'élaboration de l'information statistique, y compris les techniques de sondage, analyse statistique, mécanographie).
- Démographie, etc...

Cette formation de base doit correspondre à peu près à celle qui est donnée à Paris, en un an précisément, au CEPE.

Pendant cette première année l'élève devrait déjà s'orienter, ou être orienté, vers un des thèmes de recherche de l'ORSTOM.

2°) La deuxième année serait une année de spécialisation dans le thème de recherche choisi, et d'initiation aux problèmes du développement. Cette deuxième année comprendrait donc deux aspects (cf. les paragraphes II b et II c de la note de l'équipe malgache) :

- un stage long dans un organisme ou une équipe travaillant sur le thème choisi ou sur un thème voisin. Ce serait un travail concret, en équipe, permettant des contacts nombreux avec les hommes, les problèmes et les organismes liés au thème de recherche. Ce stage serait sanctionné par un rapport ou même un mémoire. Il serait l'amorce du support technique indispensable aux travaux ultérieurs.

- l'analyse dirigée, d'un certain nombre d'ouvrages de base sur les problèmes spécifiques du sous-développement. Cette analyse serait conçue non seulement comme une ouverture sur les différents aspects du sous-développement mais aussi comme une initiation aux méthodes de la recherche : analyse bibliographique rapide, étude approfondie de l'ouvrage, rédaction d'une fiche, présentation orale, discussion collective et dirigée, note de synthèse etc...

Cette deuxième année devrait pouvoir se faire à Paris (ou en France) si on ne peut trouver réunies dans un pays d'Outre-Mer les deux conditions nécessaires :

- existence de l'organisme d'accueil ou d'une équipe ORSTOM bien structurée.
- présence, autour d'un "mentor scientifique" confirmé, d'un groupe d'élèves ou de jeunes chercheurs (qui ne seraient pas nécessairement tous des économistes) susceptibles d'animer les séminaires d'initiation aux problèmes du développement et aux méthodes de recherche.

G. WINTER